

pour le Flamenco, qui date d'un atelier dans cette discipline durant sa formation en danse contemporaine. L'évocation même de ce souvenir transparait dans la création et ce n'est pas le seul... Le maître-mot semble bien être, ici, le regard ironique! Ce n'est pas pour rien que Kogan se met dans une "position autoréflexive" qui fait appel à son vécu personnel et où le calembour, que l'on retrouve dès le titre avec le mot-valise, occupe une place déterminante, révélateur d'un esprit libre et joueur. L'idée est, ici, de traiter les clichés du Flamenco et de ne pas proposer un spectacle "pour touristes", caricatural d'une culture riche et complexe mais bien plus de lui rendre hommage par l'humour et l'approche des paradoxes. Les éléments qui le composent sont mis à l'honneur: les techniques de danse, les éléments vestimentaires... La danse Flamenco, ici, fusionne avec le contemporain, le traditionnel "baile" avec le "ballroom" urbain, les pas arabo-andalous avec la danse débridée du "voguing". Dans ce spectacle, on trouve aussi bien des évocations musicales du célèbre opéra *Carmen* du compositeur français Georges Bizet que des éléments traditionnels du chant Flamenco, des éléments rythmiques caractéristiques du genre, des costumes... mais de façons détournées. Dans cette chorégraphie étrange, un balai peut prendre d'autres fonctions que celles attendues. L'inventivité et la liberté de ton et d'esprit, c'est ce qui traverse THISISPAIN et le spectateur est invité à sortir de sa zone de confort, comme Hillel Kogan qui n'est pas spécialiste de Flamenco, pour se découvrir autrement, d'une manière décalée et surprenante, mais qui stimule l'imaginaire.

ironie



© L. Bouloud



Direction régionale des affaires culturelles



Contenu **David Marron** enseignant relais missionné par l'académie Orléans-Tours | Design **Gabriel Leite**

scolaires lycées



THÉÂTRE

14+

Thisispain

hillel kogan / mijal natan

🕒 1:10 | SALLE GABRIEL MONNET

Chorégraphie **Hillel Kogan**
Avec **Mijal Natan & Hillel Kogan**

Dramaturgie **Yael Venezia**
Direction artistique **Laetitia Boulud**
Lumières **Nadav Bamea**
Conseiller musical **Yael Horwitz**
Traduction, adaptation française **Noémie Drahan**

Création 09 novembre 2022, Curtain Up Festival, Tel Aviv, Israël



Nul doute que ce spectacle ne te laissera pas indifférent, qu'il suscitera des questions... Peut-être l'adoreras-tu ou, au contraire, ressentiras-tu un sentiment de malaise? Ces quelques lignes pourront certainement te donner quelques pistes et t'aider à poursuivre ton expérience sensible de spectateur...

maison delaculture BOURGES

flamenco



DES DANSEURS? HILLEL KOGAN & MIJAL NATAN

Le spectacle est porté, de bout en bout, par deux interprètes israéliens : Hillel Kogan et Mijal Natan. Le premier s'est toujours nourri de voyages, de rencontres, de croisements culturels tout au long de sa vie. C'est un artiste complet (chorégraphe, danseur, dramaturge et professeur) qui œuvre au carrefour de la danse et du théâtre. Il a travaillé comme danseur, chorégraphe, dramaturge pour nombre d'artistes dont un des plus célèbres n'est autre qu'Ohad Naharin, fondateur de la non moins célèbre Batsheva Dance Company. Aujourd'hui, il est une des figures majeures de la danse en Israël et à l'international. Cet artiste, toujours en recherche de nouvelles formes, développe un langage chorégraphique à plusieurs niveaux, où se croisent le politique et le poétique, n'ayant pas peur de la friction, des opposés, des paradoxes, des idées surprenantes. La culture populaire et la société contemporaine sont convoquées sur scène, les sujets graves, polémiques tout aussi bien que la dérision et l'humour, pour créer des œuvres jamais à l'endroit où on les attendrait. Pour ce spectacle, Kogan invite donc Mijal Natan à partager la scène avec lui, elle qui s'est formée à plusieurs styles de danse (ballet, moderne, butô,...), avant de choisir la danse espagnole et le flamenco. D'ailleurs, elle a fait ses premiers pas dans le domaine du flamenco avec une pionnière israélienne en la matière, Sylvia Duran, et a poursuivi en Espagne avec de grands maîtres du genre. En 1997, de retour en Israël, elle fonde la compagnie de flamenco Compas. Depuis, elle s'est imposée, en Israël, comme l'une des figures majeures de la danse Flamenco.

UNE EXPRESSION ARTISTIQUE ? LE FLAMENCO

Inscrit en 2010 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, le Flamenco est une expression artistique qui résulte de la fusion du chant (cante), de la danse (baile) et de l'accompagnement musical (toque). Incarnant les joies et les peines des espagnols depuis la fin du XVIII^{ème} siècle, il porte en lui la notion même de croisement et de rencontres. Son origine puise dans les folklores arabo-musulmans, juifs et andalous d'ascendance chrétienne et

son épiscentre espagnol se situe, principalement, en Andalousie, quelque part du côté de Séville. Le Flamenco ne va pas cesser de se nourrir de rencontres humaines et culturelles. Ce n'est donc pas un hasard si l'on trouve le flamenco partout à travers le monde, bien au-delà de l'Espagne... et ce jusqu'en Israël. Et quand on pense Flamenco, la musique est évidente mais la danse ne l'est pas moins. Parmi ses représentations les plus connues, le " baile " est une danse de passion, de séduction, qui traduit des situations allant de la tristesse à la joie. Complexe, sa technique diffère selon que le danseur est un homme (plus de vigueur dans les pieds) ou une femme (plus douce et sensuelle dans ses mouvements). Essentiellement joué lors des fêtes religieuses, des rituels, des cérémonies et des fêtes privées, le Flamenco a maintenant aussi trouvé son essor sur les scènes du monde entier. La transmission s'effectue au sein de dynasties familiales, de groupes sociaux et de clubs de Flamenco qui sont tous des acteurs déterminants de sa préservation et de sa diffusion.

UN MOT-VALISE ? THISISPAIN

Le titre du spectacle est, à l'image du spectacle, composite, étrange par sa forme inhabituelle. On peut y lire (et entendre) « THIS IS » comme un geste déclaratif, démonstratif. On peut aussi y lire (et entendre) « SPAIN » donc l'Espagne comme espace fantasmé du Flamenco mais aussi « PAIN », cette mise en avant et/ou en garde de l'idée de souffrance, le flamenco étant, entre autres, l'expression artistique espagnole de la souffrance.

DETOURNER LES STÉRÉOTYPES

THISISPAIN est une performance, autrement dit un objet artistique et scénique créé par des actions menées par des artistes (là, le duo de danseurs), en direct, redéfinissant la notion de narration traditionnelle. L'idée n'est pas de raconter une histoire avec des dialogues mais plutôt de proposer un parcours, une aventure pour le spectateur, à la découverte d'une forme spectaculaire unique, inhabituelle, peut-être déstabilisante par rapport aux attendus. Ici, cela prend la forme d'une conférence dansée qui a pour point de départ l'engouement d'Hillel Kogan

